

## *Le C2D routier et le traitement des berges de la Bénoué à Garoua*

**Coût global : 120 M € - 78,7 Mds F CFA.**

**Financement C2D : 115 M € - 75,4 Mds F CFA.**

### LE C2D ROUTIER :

Signée le 2 mars 2007, la convention de financement du C2D routier porte sur financement global de 115 M € (75,4 Mds F CFA). L'Union Européenne cofinance ce programme à hauteur de 4,3 M € (2,8 Mds F CFA). Ses activités sont en voie d'achèvement.

Le programme vise à assurer **la préservation et l'amélioration du réseau routier** existant afin de favoriser les échanges commerciaux et réduire les coûts de transport par l'amélioration de l'état du réseau selon une stratégie de réhabilitation et d'aménagement progressif dans laquelle les problèmes de rupture de circulation existants ou potentiels constituent une première étape. De manière spécifique, le C2D routier vise à :

- ✓ Prendre en charge la problématique économique de réhabilitation et d'aménagement du patrimoine routier ;
- ✓ Contribuer à la sauvegarde du patrimoine routier national afin d'assurer la continuité du trafic, notamment entre les zones rurales actuellement enclavées et les centres urbains d'une part, et entre les différentes régions, d'autres part ;
- ✓ Favoriser la remise à niveau progressive du réseau routier afin d'améliorer la continuité de la circulation des usagers de la route, de réduire les nuisances pour les riverains et rendre le réseau éligible au guichet d'entretien du Fonds Routier ;
- ✓ Favoriser les articulations avec d'autres programmes développés avec l'appui d'autres partenaires techniques et financiers du secteur.

Le programme se décline en trois volets :

- ✓ le volet **investissements** qui comprend quatre composantes :
  - Composante n°1 : Amélioration des axes interurbains
  - Composante n°2 : Amélioration de l'itinéraire Foumban – Tibati – N'Gaoundéré
  - Composante n°3 : Amélioration de l'itinéraire N'Gaoundéré – Garoua (RN1)
  - Composante n°4 : Réhabilitation des routes rurales dans les régions côtières
- ✓ le volet **appui institutionnel** qui comprend deux composantes, à savoir :
  - Composante « assistance technique »
  - Composante « appui institutionnel »
- ✓ le volet **frais de gestion du Fonds Routier** qui contribue au fonctionnement du Fonds Routier (organisme payeur du programme) et prend en charge les audits du programme.

Le volet investissements qui s'inscrit dans la stratégie sectorielle du Ministère des Travaux Publics (MINTP) concerne les franchissements de cours d'eau, l'amélioration de la sécurité routière, la suppression des risques de rupture de chaussée à court terme et la prise en compte du confort de vie des populations riveraines.

Le volet appui institutionnel a mis en place conjointement avec l'Union Européenne une assistance technique positionnée auprès du Secrétaire Général du MINTP, favorisant ainsi l'harmonisation de l'aide et préfigurant le dispositif d'une future approche programme. Il repose sur des missions de courte durée ainsi que sur la présence d'experts long terme pour les activités de mise en place d'un **Système d'Information Géographique (SIG)** et pour un appui à la Cellule de suivi du C2D, au titre de Secrétaire technique. Cette composante s'est achevée en 2011.

### RESULTATS ET IMPACTS ATTENDUS :

La composante 1 du volet « investissement », qui est consacrée à l'amélioration d'axes interurbains, dans 7 provinces sur 10, concernent **22 tronçons pour une longueur totale de 1.835 km**. Plus de **200 ponts neufs** ainsi que de nombreux autres ouvrages d'art (dalots, piles, buses...) ont été construits. L'investissement atteint près de 51 M € (33,5 Mds F CFA).

La composante 2 a permis d'améliorer les conditions de déplacement sur la route Fouban-Tibati-Ngaoundéré (Nord). Ce marché a été confié à un groupement franco-camerounais (Matière-Mag) pour un montant d'environ 17,5 M€ (11,5 Mds F CFA). 5 ponts et 3 dalots ont été construits sur ce tronçon de 11 km. Ce tronçon a fait l'objet d'une inauguration par le ministre des TP et l'Ambassadeur de France en aout 2012.

Répondant des mêmes objectifs, la composante 3 porte sur l'itinéraire Ngaoundéré-Garoua. Les 5 tronçons critiques sont situés sur deux régions, celle de l'Adamaoua et celle du Nord. Leur longueur totale avoisine 30 kilomètres. 5 ponts ainsi que 2 dalots sont construits (30 M€ - 19,7 Mds) sur un financement de la Banque Mondiale. **Le contrôle de l'ensemble des travaux est assuré par le cabinet Louis Berger sur financement du C2D.**

**Le traitement des berges de la Bénoué a été financé sur cette composante par des ressources du C2D routier.**

La composante 4 se concentre sur la réhabilitation de pistes rurales dans les régions côtières, à forte dominante agricole. **35 tronçons sont concernés pour un linéaire de 769 kilomètres.** Le total des marchés de cette composante atteint 18 M€ (11,8 Mds F CFA).

Il est à noter que la très grande majorité des marchés de travaux des composantes 1 et 4 sont exécutés par des **entreprises camerounaises**. Cette réalité est le résultat d'une volonté délibérée de dimensionner les marchés afin qu'ils soient accessibles aux PME nationales.

Le programme a aussi investi dans les hommes à travers son volet « appui institutionnel ». Ainsi, deux experts ont été mis à disposition du ministère des travaux publics sur du long terme. L'un, issu de l'IGN-France, a entrepris de mettre en œuvre un système d'information géographique (SIG) moderne, performant et accessible au grand public sur l'internet (<http://mintp-carto.dynmap.org/rgrc/flash/>). Sa mission consistait également en la **formation de cadres locaux** responsables de la gestion du système. Un second expert était quant à lui en charge d'une part, du suivi du programme C2D routier et, d'autre part, d'appuyer **la cellule ouvrage d'art du Ministère** dans sa mission d'inventaire et de diagnostic des ouvrages d'art du Cameroun.

En cofinancement avec l'Union Européenne, le programme a également contribué à la **formation des acteurs du C2D routier**, qu'ils soient issus des entreprises camerounaises, des bureaux d'études ou du Ministère. Les thèmes abordés sont aussi variés que l'organisation d'un chantier, la gestion d'un projet par MS-Project, la maintenance des matériels et engins, les plans d'assurance qualité, ...

#### **LE TRAITEMENT DES BERGES DE LA BENOUE :**

L'objectif de ce projet était de sécuriser les berges de la Bénoué à un endroit où la **menace d'érosion se faisait pressante** et mettait la route de Ngaoundéré à Garoua (et donc le corridor vers le Tchad) en risque de rupture.

Les travaux ont concerné **un linéaire de 1,8 kilomètre** qui a été traité en enrochement pour un volume de 42.703 m<sup>3</sup>.

Afin d'assurer une couverture végétale destinée à la protection de l'ouvrage, **265 arbres** ont été plantés. Cet espace forestier a été rétrocédé à la Commune d'arrondissement de Garoua III.

Le coût de cette infrastructure, réalisée par **DTP Terrassement (groupe Bouygues)** est de 3.340.308.103 FCFA TTC, soit un peu plus de 5 M€ auquel il convient d'ajouter les 1,2 M€ (787 M F CFA) de contrôle des travaux (marché attribué à Louis Berger).

Prévus pour 18 mois, les travaux ont été réalisés en 7,5 mois. La réception provisoire des travaux s'est déroulée en juin 2009 et la définitive (à l'issue de la période de garantie) en juin 2009.

✍ ✍  
✍